

furent alors, nous en convenons, d'un usage fort général, mais rien ne serait plus difficile que de fixer le temps à partir duquel on ne les employa plus. Comme, en outre, elles se rencontrent toutes dans des textes assez postérieurs au VI^e siècle et rédigés à diverses époques, il est impossible d'en tirer aucune indication chronologique précise pour le document qui nous occupe¹.

Mais voici quelques faits où nous pourrions puiser des données moins vagues. Ainsi l'hagiographe, après avoir raconté la mort et les funérailles de Geneviève, est très bref sur les miracles accomplis par ses reliques. Ce genre de brièveté ne se rencontre guère que dans les Vies de Saints écrites peu après la mort des personnages auxquels elles sont consacrées ; les hagiographes qui racontent des événements d'une époque très antérieure à la leur s'étendent au contraire avec complaisance sur les vertus posthumes de leurs héros.

En parlant de la reine Clotilde, l'auteur de la Vie de sainte Geneviève ne la représente pas comme n'existant plus au moment où il écrivait, tandis qu'il dit au sujet de Clovis : *glorioso memorie Clodoveus rex*².

Un troisième point à noter, c'est la mention par Grégoire de Tours, mention fort concise il est vrai, de certains actes rapportés dans l'œuvre de notre hagiographe³. Nous ferons remarquer aussi que les sources où l'auteur doit avoir puisé⁴ et les personnages mis en scène⁵

1) V. Du Cange à ces différents mots, et les textes cités par lui. Nous ne pensons pas que l'emploi du terme « *Vangionum civitas* » pour désigner Worms (chap. III, par. 44, p. 46, ligne 9), la mention de la *Troisième Lyonnaise* (chap. IX, par. 42, p. 40, n. 5), (mention omise par les manuscrits de notre 1^{re} famille), et le fait que l'île de la Seine où se trouvait Paris n'est reliée au rivage que par un seul pont (chap. IV, par. 15) puissent fournir des données bien exactes. —

2) *Vita b. Genovefe*, par. 53.

3) Grégoire de Tours. *De gloria confessorum*, cap. 94.

4) Vies de saint Martin de Tours, de saint Germain d'Auxerre, peut-être de saint Loup de Troyes, de saint Siméon le Stylite (?), le *Livre des Similitudes* du *Pastor* (Ποιμὴν) d'Hermas. Notre chapitre III est consacré à l'étude des sources.

5) Aetius (par. 44), — Attila (par. 44), — saint Aignan d'Orléans (par. 44, p. 38, n. 4), — Childéric I (par. 24), — Clovis I (par. 53), — La reine